

A.A.S.D  
Safi



جمعية الأمان  
لمساعدة مرضى داء السكري  
أسفي

## Témoignage

Bonsoir

Permettez-moi de vous confier mes sentiments en vous parlant de mes états d'âme, les états d'âme d'une fille qui, à l'instar d'autres enfants de mon âge doit subir quotidiennement l'épreuve difficile des picotements au niveau de certaines parties de mon corps.

Chaque matin, en me levant, je me mets devant la glace, ce n'est pas pour m'admirer ou m'occuper de mes cheveux comme toutes les filles du monde ou pour me faire belle, mais c'est surtout pour localiser l'endroit de mon corps qui devrait subir la petite douleur quotidienne de l'aiguille.

Savez-vous qui je suis ?

Je fais parti d'un club depuis 1ans. Ce club se compose de 77 enfants dont l'âge est compris entre 4 et 15ans.

Ce que nous avons en commun, c'est que nous sommes devenus dépendants de cette fameuse aiguille vitale. Nous la subissons deux fois par jour. Sans elle, nous aurions totalement perdu de nombreux traits relatifs à notre enfance : l'humour, le jeu et l'innocence.

Notre encadreuse à force de nous interdire certains aliments est très soucieuse de notre santé et à la rigueur de notre régime alimentaire, à force d'être appelées, par nous, par le sobriquet de Mlle « NON ». Qu'elle soit amplement remerciée, elle mérite toute notre gratitude car elle veille très sérieusement sur notre bien-être physique et moral.

Il est à noter que ces 77 enfants hélas ne disposent pas suffisamment du produit vital, c'est pourquoi, ils sont souvent victimes d'un malaise grave qui peut aller jusqu'à un état comateux.

M'avez –vous reconnue ?

Je suis une fille atteinte de diabète, j'aime la vie comme tout le monde.

Ma maladie chronique m'emboîte le pas telle une ombre. Quotidiennement je suis obligée de contrôler le taux du sucre dans mon sang et cela ne peut être possible que si j'ai un glycomètre à ma disposition.

D'autant plus, je dois veiller sur les prises d'injection.

Ces injections qui me donnent la vie.

Ma maladie, telle que je l'ai nommée est comparable à un être très rusé et très silencieux, qui peut faire des ravages si je ne parviens pas à en cohabiter et à le comprendre d'une manière continue, car l'état de mes yeux, de mes reins, de mon cœur et de mes pieds en dépendent.

Avant de conclure, je tiens à remercier mon association ALAMAN, car elle m'a aidé à sortir de mon isolement et à cohabiter docilement avec ma maladie, je n'oublierai pas, non plus, d'exprimer toute ma reconnaissance pour l'AFMED qui malgré son éloignement géographique pense à nous apporter à titre gracieux et humanitaire, son aide et sa collaboration.

Rien qu'à titre indicatif, les sujets diabétiques de mon âge d'une seconde à l'autre de par le monde viennent arrondir le chiffre alarmant du club des diabétiques.

Merci